

Rapport annuel

2022-2023

TRAC!
JEUNESSE



Travail de Rue,
Actions et Initiatives
Communautaires
(TRAIC) Jeunesse

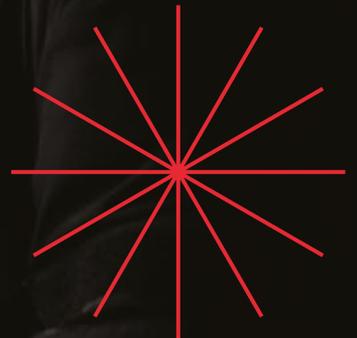


Table des matières

Mot de la direction générale	4
Mot du conseil d'administration	5
Le conseil d'administration	6
Employés de TRAIC Jeunesse	6
Mission et objectifs	7
Notre engagement dans la communauté	8
Organismes partenaires	9
Mot du coordonnateur clinique	10
Pourquoi soutenir le travail de rue	11
Portrait de rue	12
Milieu de vie	18
Les statistiques	19
Types d'intervention	20
Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés	22
Nos bailleurs de fonds	30



Mot de la direction générale

L'année qui vient de s'achever aura été une année de financements multipliés, de conditions de travail améliorées et de mouvements au sein de notre personnel d'intervenants.

Le financement

Un nouveau programme du Ministère de la Sécurité Publique (MSP) reconnaît le travail de rue tout en comprenant son essence et c'est peu de le dire. Enfin! aurions-nous envi de dire. Mais pourquoi diable le Ministère de la Santé et des Services Sociaux n'en fait pas tout autant!?! Chapeau à notre Regroupement d'Organismes Communautaires Québécois en Travail de Rue (ROCQTR) pour le boulot accompli dans ce dossier auprès du MSP. La demande de TRAIC Jeunesse pour intégrer le programme a été acceptée et espérons-le, pour de nombreuses années à venir.

De son côté, le Plan d'Action Interministériel en Itinérance (PAII, 21-26) nous permet cette année d'extensionner les heures d'ouvertures de notre milieu de vie désormais accessible 7 jours semaine! Un autre beau financement oui, par contre non-récurrent et énergivore...

Quelques enveloppes d'urgence COVID sont encore une fois descendues... Pour venir répondre à des besoins qui malheureusement ne s'effaceront pas avec la fin de la COVID. Nous craignons fort que la fin des financements d'urgence ait un impact direct auprès des personnes que nous accompagnons.

Le programme fédéral VERS UN CHEZ SOI, qui est maintenant géré par notre CIUSSS nous a été reconduit avec une bonification.

Merci, bravo à nous et tant mieux pour les jeunes!

Nous attendons d'un jour à l'autre la réponse de rehaussement demandé à Centraide, leur financement à la mission nous est tellement précieux et leur souci quant à notre vie associative est motivant.

Mais les sempiternels enjeux du communautaire demeurent: le manque de financement à la mission et la trop grande proportion du financement par projet qui menacent notre autonomie, nous maintiennent dans une fragilité financière en plus d'accaparer du temps et de l'énergie à l'équipe de gestion.

Conditions de travail améliorées

Comme plusieurs autres organismes communautaires, TRAIC Jeunesse en est arrivé à un point où un rattrapage concernant la rémunération des salariés s'imposait. Pour trois raisons: Garder nos employés. Attirer des candidats qualifiés. Maintenir la qualité du service offert à la population.

Ce rattrapage s'est effectué en cours d'année avec une hausse de 20% de nos échelles salariales. Énorme merci aux membres du conseil d'administration qui ont toujours eu à cœur cet enjeu. Une certaine pression financière viendra dans les prochaines années pour supporter cette décision, mais il n'en demeure pas moins que c'était nécessaire.

Mouvement du personnel

Pandémie, pénurie de main d'œuvre, concurrence féroce, horaires atypiques... plusieurs facteurs contribuent à la volatilité chez les salariés, dans tous les domaines. Du côté des travailleurs de rue, nous sommes choyés, vraiment. Une stabilité remarquable est présente à TRAIC Jeunesse. Deux travailleurs de rue qui sont ici depuis plus de 10 ans, d'autres depuis 4 et 6 ans. C'est exceptionnel, riche pour la vie de l'organisme et plus qu'apprécié par les jeunes qu'on rejoint.

Un peu plus de mouvement du côté du milieu de vie par contre. La stabilité y est tout aussi importante parce qu'on sait bien que les jeunes qui nous visitent ne développent pas de lien particulier avec notre TV 46 pouces...

Mais de façon générale, le mouvement remarqué s'est vu dans le niveau d'énergie de l'équipe de TRAIC. Les besoins de pauses, de congés, d'arrêts pour prendre soin de soi ou aller faire des bébés. Les demandes des personnes que l'on rejoint sont importantes, complexes, multiples et constantes.

Comme l'an passé, prendre soin demeure primordial, prendre soin de nous, pour prendre soin des autres. (Encore merci au Projet Ricochet!)

À toute cette jeunesse qui nous fait exister, merci de croire en nous. Merci d'être ce que vous êtes, beaux, sauvages, brillants, confrontant et nécessaires.

Mot du conseil d'administration

De notre perspective d'administratrices.eurs, la dernière année nous a donné l'impression que TRAIC Jeunesse a su fleurir tout en s'enracinant.

Fleurir par le développement de nouvelle façon de rejoindre les jeunes les plus isolés. S'enraciner par la consolidation du financement de l'organisation et l'extension des heures du milieu de vie. Tous cela n'aurait pas été possible sans la qualité de l'équipe en place. TRAIC Jeunesse ne saurait continuer d'être ce qu'il est si ce n'est de la présence soutenue de son équipe depuis de nombreuses années. Le conseil d'administration souhaite ardemment que le travail d'amélioration des conditions de travail permettra à TRAIC Jeunesse de bénéficier de l'expérience et de la compétence de cette merveilleuse gang pour encore longtemps.

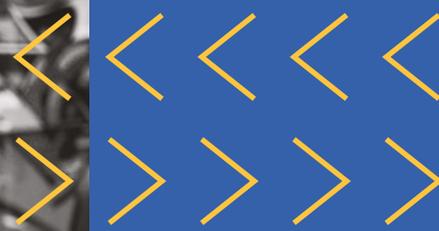
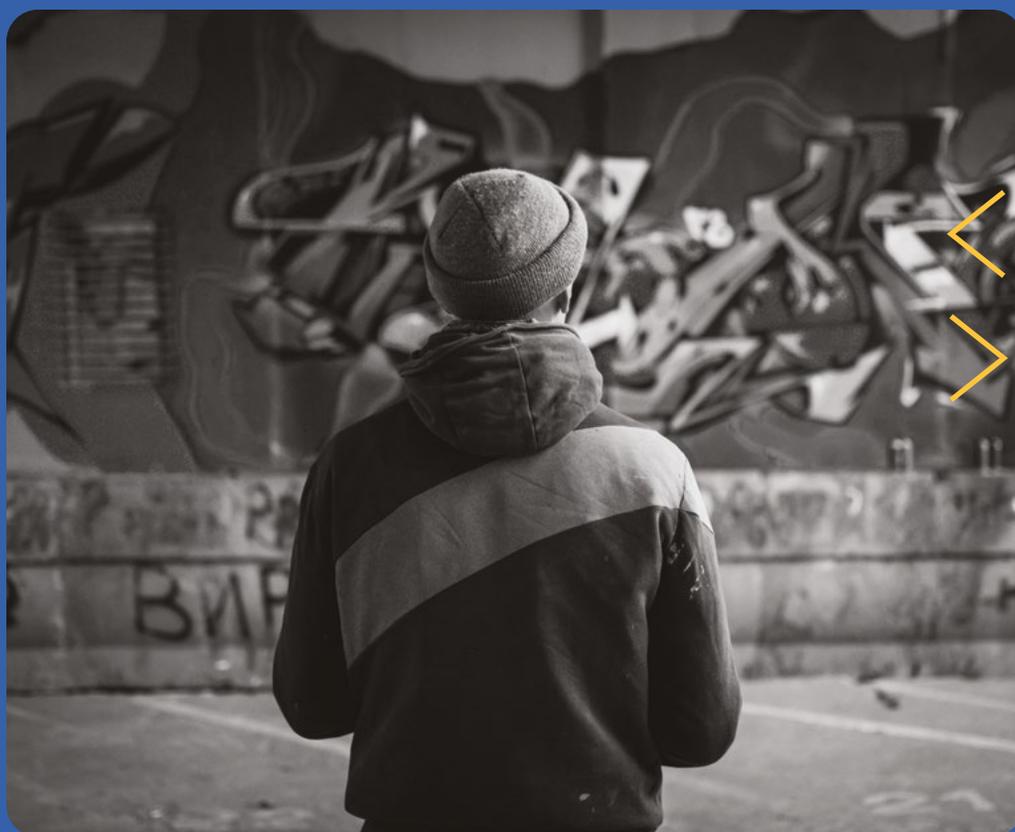
Nous ne pouvons passer outre les nombreuses discussions que nous avons eu lors de nos rencontres de conseil d'administration portant sur la dégradation des conditions de vie des jeunes rejoints par l'organismes. Plus que jamais, TRAIC Jeunesse nous démontre la pertinence

de ses actions et de sa présence dans les arrondissements de La Cité-Limoilou et Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge ainsi que dans les villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures, afin de supporter les personnes dans leur milieu de vie.

Pour terminer, merci à tous nos partenaires pour la confiance qu'ils nous accordent au quotidien. Sans vous TRAIC Jeunesse ne pourrait être aussi soutenant pour les jeunes de notre communauté.

Le conseil d'administration
de TRAIC Jeunesse

03



Conseil d'administration

Mylène Laboissonnière
Présidente

Hachraf Arkat
Vice-président

Boromir Vallée Dore
Trésorier

Francis Paquet
Secrétaire

Demetry Cloutier
Administrateur

Cassandra Jolicoeur
Administratrice

Nassim Lacheheb (coopté)
Administrateur

Hatem Laroussi (coopté)
Administrateur

Employés de TRAIC Jeunesse

Christian Gagnon
Directeur général

Yan Lanthier
Coordonnateur clinique

Viviane Gélinau
Adjointe à la direction

Travailleurs et travailleuses de rue

Mélissa Chiasson

Koffi Gamedy

Nathaniel Godin
(congé parental)

Francis Paquet

Gabriel Gagné

Duncan Mazou

Delphine Dumas Martinez

Intervenants et intervenantes Milieu de Vie

Anthéa Martineau
(congé parental)

Rachel Fouceault
(départ janvier 2023)

Charlotte Pichette

Bastien Rocheleau

Étienne Parent-Lebourdais

Keven Roy

Sébastien Lamarre



Mission et objectifs

TRAIC Jeunesse est un organisme communautaire autonome fondé en 2000.

Sa mission et ses objectifs sont les suivants:

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Par la pratique du travail de rue et par son milieu de vie:

Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;

Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;

Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;

Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;

Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;

Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

Son territoire d'action s'étend de Saint-Augustin-De-Desmaures et de L'Ancienne-Lorette et couvre les arrondissements de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.

Nos travailleurs de rue sont séparés en deux équipes: une pour le secteur Ouest (St-Augustin-De-Desmaures, L'Ancienne-Lorette et l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge) et l'autre pour l'arrondissement de La Cité-Limoilou.



Nos engagements dans la communauté

Les concertations et les comités de travail sur lesquels nous sommes actifs

- ◆ L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- ◆ La Maison des Entreprises de Cœur: Nous siégeons, comme organisme membre, sur le conseil d'administration de notre coopérative de services ainsi que sur le comité de développement immobilier
- ◆ Table d'Action Préventive Jeunesse de L'Ouest (TAPJ)
- ◆ Table d'action Préventive Jeunesse Québec-Centre:
- ◆ Chantier se nourrir (Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge) a pour but d'améliorer l'accès aux résidents de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, co-responsable du Frigo-Partage à Sainte-Foy, au sein même de La Maison des Entreprises de Cœur.
- ◆ Mobilisation Haute-Ville de Québec: Connaître les problématiques collectives qui touchent les citoyens et leur vision d'un quartier où il fait bon vivre; mieux travailler ensemble, comme acteurs du milieu et soutenir la vision du bien vivre qui émanera de la collectivité

- ◆ La TRAC; École Jean-De-Brébeuf / École secondaire La Cité / École secondaire Joseph-François Perreault
- ◆ Carrefour Actions Territoriales, arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, comité vivre ensemble, comité de coordination et TRAC Jeunesse est fiduciaire du projet ESPACE CITOYEN
- ◆ Avec le conseil de quartier de la Cité-Universitaire et soutenu par l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, TRAC Jeunesse est répondant du projet PIANO PUBLIC MYRAND
- ◆ La Table des partenaires de L'Évasion St-Pie X
- ◆ La Table des partenaires de Stadaconna
- ◆ Rendez-vous Limoilou
- ◆ LES PIVOTS en exploitation sexuelle



Les regroupements dont nous sommes membres

- ◆ Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ): Le RAIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec. Membre du comité Jeunesse
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Québécois en Travail de rue (ROCQTR)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ)
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03 (ROC 03)

D'autres contributions dans notre communauté

- ◆ Différents témoignages sur le travail de rue, la zone grise, l'exclusion sociale etc. pour des étudiants du Cégep, Centraide, partenaires etc.
- ◆ LE MARCHAND DE LUNETTE, nous avons le plaisir d'accueillir cette lunetterie communautaire une fois aux deux semaines dans nos locaux
- ◆ STAGIAIRE, encore cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir et de soutenir un stagiaire en Technique d'éducation spécialisée, profil travail de rue du Cégep de Ste-Foy. Merci Delphine qui est désormais une travailleuse de rue dans notre équipe.
- ◆ SOUPER de NOËL du 25 décembre. Encore cette année, plus de 25 personnes de la communauté sont venues passer leur soirée du 25 décembre avec nous. Un énorme merci à La Baratte pour le repas fourni gracieusement.
- ◆ NUIT DES SANS-ABRI 2022. En octobre dernier, TRAIQ Jeunesse a organisé une édition Sainte-Foy de la Nuit des SANS-ABRI et nous remercions de La Baratte pour avoir fourni la soupe .
- ◆ TRAVAUX COMMUNAUTAIRES, nous avons encore une fois chaleureusement accueilli une personne qui a pu faire ses heures de travaux communautaires au sein de notre organisme.

Organismes partenaires

D'autres partenaires contribuent à la réalisation de nos activités en facilitant l'accès aux travailleurs de rue à leurs espaces et en nous partageant leurs expertises ou encore en référant des jeunes vers nos services.

2 écoles primaires (Notre-Dame-de-Foy et Stadaconna)

Cégep Sainte-Foy et Limoilou

Centre Solidarité Jeunesse

L'Espace Citoyen

L'Évasion St-Pie X

La Baratte

La Fripe.com

La Maison Dauphine

La Maison Marie-Frédérique

La Ville de Québec

Le CLAQO

Le Gîte Jeunesse Sainte-Foy

Le PIPQ

Le SQUAT Basse-Ville

Les Centres jeunesse

Les Écoles secondaires du territoire

Les Maisons des Jeunes

Moisson Québec

Nos collègues travailleurs de rue des autres organismes communautaires

Etc.



Mot du coordonnateur clinique

Que dire de la dernière année, les enjeux, les départs, les budgets, les frustrations, les colères, la fatigue, l'incompréhension, la détresse, la honte, la peur, la violence, la maladie, la crise de misère, la mort...

Il y a aussi eu, les réussites, les arrivés, les surprises, les douceurs, les fous rires, les bonheurs, le talent, le courage, la douceur, les sourires, les remerciements et les naissances.

Il y a la rue, le milieu de vie, la gestion et moi le timonier (l'homme à la barre). Je souhaite que les vents soient favorables en 2023.

Yan



Pourquoi soutenir le travail de rue

Le travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue amène une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet de créer des liens de proximité. Ces liens sont l'ancrage d'une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne. L'accompagnement se fait ainsi en amont comme en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex: en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence des travailleurs de rue dans les milieux de vie donne la possibilité d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité. Elle contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la «réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le travail de rue est une pratique qui se caractérise par un degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité. La confidentialité et le réseautage avec différents intervenants sociaux qui sont essentiels à cette

pratique constituent une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

* Tiré d'un document écrit par Annie Fontaine



Portrait de rue



Gabriel Gagné

Arrondissement La Cité-Limoilou

2022 a été une année beaucoup plus proche des jeunes pour moi. Cette année post pandémie a été bien différente. Plus d'options de lieux de rencontre et d'activités à faire avec les personnes accompagnées, ce qui facilite le contact et la création de lien de confiance avec ceux-ci.

Un contact humain, égalitaire et hors de tout jugement. Des moments plus difficiles mais aussi de beaux moments de cheminement et de réussite. Des rires, des larmes. Des joies, des peines. De la force et de la résilience. Voilà ce que nous vivons avec les gens au quotidien. Peu de gens peuvent avoir la chance de faire de la relation d'aide son métier et j'en suis honoré, car de voir ces jeunes évoluer et acquérir un bien être, à leur rythme et d'être significatif pour eux est un feeling indescriptible.



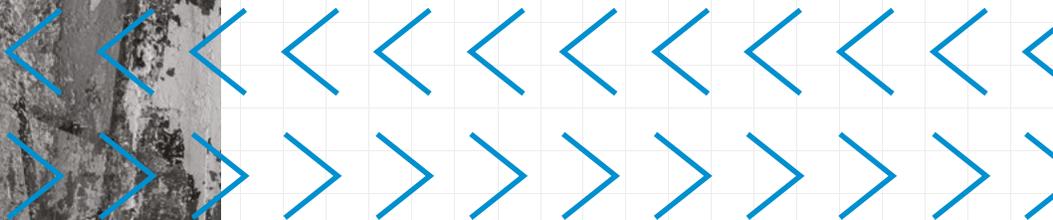
Duncan Mazou

Arrondissement La Cité-Limoilou

L'année 2022 a été une année bien remplie! Limoilou me stimule toujours autant! Après la période de COVID des dernières années, je trouve beau de voir l'esprit vivant de Limoilou reprendre possession du quartier. Encore cette année, j'ai eu la chance de partager de très beaux moments avec les jeunes autant dans leurs réussites que dans les périodes plus difficiles. Malheureusement, le retour à la vie normale n'a pas été simple pour tous. Notamment pour nos ados qui ont pour bon nombre d'entre eux été beaucoup chamboulés autant au niveau scolaire que relationnel par les dernières années. Encore trop de moments de détresse psychologique sont vécus par les gens cette année.

La hausse du coût de la vie, la pression sociale, la rapidité de la vie et bien d'autres facteurs viennent causer cette détresse. Encore cette année, un grand besoin de briser l'isolement se fait sentir. C'est pourquoi le soutien que nous pouvons offrir aux jeunes est aussi important.

Cette année, j'ai eu la chance d'accompagner certains jeunes dans des retours aux études et dans leurs projets d'avenir. J'ai aussi eu l'occasion de faire des accompagnements significatifs auprès des jeunes dans des moments critiques. Après maintenant plus de deux ans à TRAIC, il me fait toujours chaud au cœur de voir le cheminement des jeunes malgré les flots tumultueux de la vie.



Delphine Dumas Martinez

Arrondissement Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Le secteur Ouest de la ville de Québec reste, aux yeux de la population, comme une zone hors de portée des phénomènes présents au centre-ville. Or, les besoins des citoyens, en matière de services de santé et de services sociaux, explosent dans les quartiers de l'ouest de la ville. Sainte-Foy et ses environs sont des secteurs éclectiques dus à la grande mixité sociale présente dans celles-ci. Ici, étudiants, familles, adolescents, adultes seuls et personnes âgées d'origines, de situations financières, personnelles et professionnelles multiples se côtoient régulièrement.

Notre mandat généraliste nous permet d'être présents, au jour le jour, dans le milieu de ces personnes tels que la rue, les parcs, les centres commerciaux, les écoles, les bars, les maisons de chambre, les maisons et les appartements. Les personnes rejointes cette année vivaient majoritairement de la solitude, la présence d'un travailleur de rue leur permettait de partager leurs fiertés et leurs préoccupations du quotidien. Cette année fut marquée par des partenariats avec des écoles secondaires du secteur. Présenter notre mission et notre travail à des adultes, citoyens, parents et travailleurs en devenir, c'est mettre une corde de plus à leurs arcs, afin qu'ils soient soutenus selon leurs besoins présents ou futurs.

Les personnes rejointes par notre organisme ont bénéficié d'aide alimentaire, de distribution de matériel de consommation sécuritaire, de contraception, de soutien psychosocial, de référencement vers les services adaptés à leurs besoins et d'accompagnement lors de démarches médicales, juridiques et gouvernementales. La sensibilisation et la prévention de divers phénomènes et méfaits ont été au cœur de toutes les interventions faites au cours de l'année. Les personnes en lien avec

les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse ont aussi bénéficié d'une expérience positive de socialisation où ils ont pu pratiquer des activités ludiques et recevoir conjointement des services psychosociaux. Dans les douze derniers mois, j'ai rencontré des personnes vivant de la détresse et des situations nécessitant une grande capacité d'adaptation et je ne peux que m'épater de la capacité humaine à être résilient, débrouillard, courageux et à demander de l'aide. Hommes et femmes n'hésitez pas à tendre le bras lorsque vous êtes épuisé de nager pour tenter de rester à la surface. Cependant, nul n'est nécessaire d'être dans cet état pour développer un lien de confiance avec un intervenant qui sera là pour vous épauler, partager avec vous des moments, des discussions et vous accompagner vers la réponse à vos besoins dans notre société qui se complexifie et tourne à cent milles à l'heure.

Ce fut une année généreuse en expérience, en rencontre, en formation, en développement professionnel et j'aurai la grande chance de poursuivre mon emploi à TRAIC Jeunesse à temps plein, suite à la fin de mes études. Je ne peux qu'être extrêmement reconnaissante de l'accompagnement, du support et des apprentissages que j'ai reçus par mon ancien accompagnateur de stage et mon nouveau collègue; Francis Paquet. Je ne serais pas en train de réaliser mon métier de rêve si ce n'était pas de lui. Mes remerciements sincères à l'équipe de direction qui fait un travail exceptionnel pour nous pour permettre d'aider le plus de personnes possible avec des services essentiels. En souhaitant pour l'année prochaine de la santé et du bonheur en toute simplicité à toutes les personnes rejointes par notre organisme. Au plaisir de vous rencontrer dans notre secteur!



Mélissa Chiasson

Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

Sur notre site internet, on peut y lire que dans la pratique de TRAIC Jeunesse, les deux valeurs primordiales sont égalité et liberté. Et plus que jamais cette année, je l'ai vécu, compris et ressenti. Derrière l'intervenante, il y a d'abord et avant tout l'être humain... En cours d'année, une des choses les plus précieuses que nous possédons tous et que malheureusement, on néglige trop souvent, m'a rappelé que nous avons tous et toutes nos fragilités et que sans la santé, il n'y a plus d'espoir ni de rêves et qu'on le veuille ou non c'est exactement le genre d'événements qui vient affecter toutes les sphères d'une vie! Je vais dire ce que des jeunes m'ont déjà confié: Elle est où la vraie liberté lorsqu'un seul élément vient "scraper" tout le reste de ton existence et qu'en plus, tu sens du jugement de toute part? Et ils ont tellement raison... Ce n'est pas parce qu'ils sont sur l'aide sociale qu'ils ne veulent pas travailler. Ce n'est pas non plus parce qu'ils consomment qu'ils n'ont pas le droit d'être traités avec respect et dignité lorsqu'ils vont consulter. Ce n'est pas parce qu'une maman a été battue et qu'elle est demeurée avec le conjoint violent trop longtemps qu'elle n'aime pas ses enfants.

En bref, pour des raisons de santé, j'ai donc dû quitter quelques semaines pour reprendre des forces et une des conditions que je devais respecter pour avoir le privilège de reprendre mon poste, c'était de freiner un peu... Comme le travail de rue est un métier qui peut parfois être exigeant physiquement, j'ai donc appris à travailler différemment, ce qui d'ailleurs m'a un peu forcé à revoir et à améliorer quelques compétences que j'avais peut-être mis un peu plus de côté ou que tout simplement, je prenais pour acquises.

J'ai revu ma façon d'aborder certains sujets avec les jeunes, ce qui a été profitable puisque j'ai pu aller plus en profondeur dans mes échanges avec eux. J'ai amélioré mes connaissances en assistant à plusieurs formations, ce qui m'a permis de réaliser qu'on aura bien beau dire que nous sommes généralistes, mais plus les années passent, plus j'ai l'impression qu'on doit de plus en plus se spécialiser dû aux failles du système et aussi aux nombreux manques qu'il y a dans le réseau.

J'ai eu la chance de pouvoir mettre sur pied le projet Photovoice ainsi qu'un comité pour le bonheur des membres de notre équipe. J'ai lu et relu des notions qui sont importantes pour un travailleur de rue et j'ai compris qu'il ne fallait plus que j'attende d'être en moins bonne forme pour le faire. On manque de temps, on fait beaucoup de terrain et même qu'on voudrait toujours

en faire plus pour le bénéfice de ceux et celles qui côtoient notre organisme, mais ces lectures m'ont ramené à la base, elles m'ont fait comprendre certaines choses que je maîtrisais peut-être moins bien à mes débuts ou du moins, que je n'arrivais pas à expliquer aussi bien que je le fais aujourd'hui. Juste expliquer à d'autres professionnels et même à nos jeunes en quoi consiste notre métier et quelles sont les limites de notre profession est une tâche tellement plus compliquée à faire lorsque nous sommes dans notre première année de pratique et je crois qu'en effet, on devrait se permettre de replonger plus souvent dans ces écrits, soit pour valider certaines choses ou simplement pour se réimprégner nos valeurs, les grands fondements du travail de rue, etc. J'en ai aussi profité pour faire une chose que je détestais faire à l'époque, c'est-à-dire de l'observation et plus que ça encore, je me suis surprise à apprécier ces doux moments qui sont tellement, mais tellement importants. Pour moi, observer ce qui se passe dans nos rues, voulait dire: Ne pas bouger, stagner et ne rien faire. Pourtant, c'est l'essence même du travail de rue, observer veut plutôt dire: Analyser, comprendre, cibler, connaître, détecter, situer et surtout visiter! J'ai philosophé comme jamais je l'avais fait auparavant avec des jeunes et aussi avec des moins jeunes, parce que lorsqu'on parle d'égalité, c'est ça qui est merveilleux, comme ils sont respectueux et sachant que de manière temporaire j'étais limité physiquement, ils se sont adaptés à ma réalité et cela a donné place à des discussions plus profondes, des confidences plus grandes qui autrement aurait peut-être pris plus de temps à être nommer. Grâce à ma présence dans les écoles et au projet Selfie dans lequel le PIPQ m'a généreusement invité, j'ai aussi eu droit à un beau et impressionnant boom de nouveaux suivis, ce qui m'a permis de me déposer un peu, puisqu'un lien naissant prend toujours un peu plus de temps.

En bref, cette année, au-delà de tout ça, je me suis remise en question, j'ai porté plus d'attention aux mots, aux moments, aux opinions et aux gens. Je me suis promené dans les centres-d'achats et dans les écoles, j'allais pas très vite, mais en marchant plus lentement, j'avais l'impression d'enfin comprendre, mais surtout d'enfin apprécier le moment présent et ça m'a permis aussi, de poser sur ma rue, un regard complètement différent. Tout ça a fait en sorte qu'autant eux que moi, on a pu prendre conscience que la vie est fragile et qu'au fond, il n'y a personne de plus important qu'une autre. Nous sommes tous égaux et ce que ma profession me permet, c'est de leur rappeler! Parce que de toute façon, le plus gros du travail, ce sont eux qui le font, j'apparais dans leur vie tout simplement au bon moment et je deviens pour eux la petite poussée qu'il leur faut pour continuer leur cheminement et je fais tout pour qu'un jour, ils aient suffisamment confiance en eux pour pouvoir voler de leurs propres ailes, sans qu'ils aient besoin d'un ou de plusieurs intervenants!

Francis Paquet

Arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Villes de L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures

J'interviens dans le secteur Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Saint-Augustin, depuis maintenant 4 ans. Cette zone compte plus de 100 000 habitants, environ 15 centres commerciaux, dont 3 qui sont des points majeurs où transitent, par jour, des milliers de personnes de tous âges et de tous horizons. Ces 3 centres commerciaux, à eux seuls dénombrent la population d'une petite ville. Joint à la Cité-Universitaire, aux nombreuses maisons de chambres, aux écoles secondaires, ainsi qu'aux bars, aux parcs et aux infrastructures publiques ou privées de ce territoire ils forment un terrain très fertile pour l'approche globale et le généralisme en travail de rue. Nous y retrouvons une mixité sociale bénéfique entre les citoyens, disparue depuis longtemps dans d'autres zones et qui d'ailleurs est une richesse insoupçonnée. Je ne peux que constater que cette mixité est extrêmement salutaire pour les plus démunis tant que pour les mieux nantis.



Les personnes rejointes par le travail de rue chaque année dans le secteur Ouest sont aussi uniques que variées, issues de tous les contextes socioéconomiques, de tout âge et de toute origine.

Tout commence par la création de liens, sans celui-ci, nous ne pourrions qu'intervenir, le cas échéant, sur une réalité donnée, mais grâce à ce fort lien unique au travail de rue, nous pouvons parfois prévenir en amont plutôt qu'en aval et ainsi éviter le pire.

Une fois cette confiance installée, nous accompagnons ces personnes dans leurs quotidiens autant que dans les situations plus extraordinaires.

Une journée typique, en travail de rue, c'est de la recherche d'emploi, un déménagement, le développement de saines habitudes de vie, l'aide à la réduction ou à l'arrêt de consommation, la distribution de condom et de matériel de consommation stérile, des dépannages alimentaires, des démarches administratives, des accompagnements à l'hôpital, de l'aide aux devoirs, de l'écoute, de la prévention des ITSS, de la criminalité ou de l'exploitation sexuelle et bien plus.

Malheureusement, avec l'augmentation du coût de la vie, des choses considérées simples, comme faire l'épicerie ou se loger, sont devenues impossibles pour plusieurs et même dans l'Ouest de la ville, les loyers sont manquants et inabondables, tellement que, pour ne pas être en défaut de paiement, les gens choisissent de payer leurs loyers plutôt que de manger et ceci est extrêmement préoccupant. J'observe aussi que de plus en plus de personnes sont contraintes de pratiquer le travail du sexe pour joindre les deux bouts, et même dans certains cas, avec leurs propriétaires d'immeubles pour pouvoir payer le loyer. Il est plus que temps que soit établi un prix plafond sur le logement et qu'intervienne le gouvernement sur le prix des denrées de base.

En terminant, je souhaiterais mentionner qu'il n'y a pas de ressource d'hébergement à haut seuil d'acceptation dans mon secteur et que nous en aurions bien besoin. L'absence de ce type de ressource dans l'Ouest crée l'engorgement des ressources du centre-ville et occasionne la migration des populations sujettes aux problématiques d'itinérance. Ce qui, à son tour, détruit la mixité sociale et réduit les chances pour ces personnes de s'en sortir. J'appelle de mes vœux les plus sincères la création d'une pareille ressource dans l'Ouest. À l'année prochaine.





Koffi Gamedy

Arrondissement La Cité-Limoilou

Nous sommes de retour des vacances. Nous débutons l'année. Je reçois un texto. Une mère a besoin de parler. Elle a besoin de soutien moral car elle doit comparaître en cour pour la garde de ses enfants. Elle est bien consciente qu'elle ne rencontre pas les conditions favorables pour l'obtention de la garde de ses enfants. Mais il reste qu'une mère sera toujours une mère. Elle n'abandonne pas.

J'ai un autre appel. L'appel n'est pas pour une demande particulière, elle est juste pour parler, discuter, rire et raconter sa journée. Garder contact avec les gens qu'on connaît, c'est un bon moyen de briser l'isolement. Avoir ce sentiment qu'on existe à travers un échange avec une autre personne semble être quelque chose de simple et banal comme cela. Mais c'est vital.

La hausse des prix de la nourriture est un coupe-jarret. Donc naturellement, les gens tombent dans le besoin. Des appels de plus en plus récurrents me sont faits mensuellement à ce propos, pour de l'aide alimentaire.

Ma collaboration avec notre partenaire de L'Évasion St-Pie X est de plus en plus solide. Une très belle complémentarité entre les deux boîtes.

Des problèmes budgétaires sont au centre des discussions avec certains de mes jeunes. Les épauler, les accompagner dans la réflexion pour trouver les moyens à mettre en place pour qu'ils s'en sortent. Ce sont là des actions que j'ai pu poser.

**Participer à des activités organisées en étant
une personne motivante et encourageante
dans les projets qui les passionnent.**

Le mois de février est là. On entend dire que possiblement, une levée des mesures sanitaires sera bientôt effective! C'est un débat dans la rue: Rêve ou réalité? Seul l'avenir nous le dira et malgré tout, un petit sentiment d'insécurité se fait sentir.

Mais bon, je continue mes accompagnements ici et là. Choses qui se font sourire et bonne humeur. Offrir un transport pour aller porter des dépannages alimentaires, aller faire le paiement de permis de conduire d'un jeune avec lui.

Il y a eu des moments plus tendus, comme la fois où une jeune a vécu une éviction. Ça été un moment où une médiation entre le locataires et propriétaire a été une nécessité.

Des relations commencent à se détériorer. Des cœurs sont brisés, des ruptures s'annoncent. Une écoute, un conseil et du soutien, c'est ce que j'ai offerts.

Oh! une nouvelle merveilleuse m'est annoncée, une naissance est prévue dans la vie de mes jeunes. Peu de temps après je reçois un autre appel. C'est une personne qui m'annonce qu'il se fait mettre à la rue. Il n'a pas les moyens de se louer un camion. D'accord! Je fais de la place dans ma voiture. On ramasse le plus de choses qu'on peut et hop, vers Lauberivière.

Vite comme ça, tout ce qui est énuméré peut porter à confusion. Néanmoins, ce que je voudrais que vous reteniez, c'est que ce sont des situations qui se sont déroulées sur même pas deux mois pis que c'est comme ça toute l'année. Pour certains qui vivent ces situations, ça fait des années qu'ils pataugent là-dedans.

Milieu de vie

553 interventions pour 70 jeunes

Le milieu de vie est en endroit où les jeunes peuvent socialiser, échanger autour d'un café ou d'un jeu de société, profiter de la télévision et de la console et cuisiner leur plat préféré. C'est aussi un endroit pour avoir une écoute attentive auprès des intervenants. À travers l'accompagnement dans les démarches, les diverses conversations et les activités, le milieu de vie est par-dessus tout un endroit où le respect et le sentiment d'appartenance règne.

Beaucoup de changements ont eu lieu cette année au milieu de vie. Mais les jeunes ont su être résilients et motivés malgré tout.

Cette année a été remplie de défis et d'obstacles dans la vie personnelle des jeunes ainsi qu'au sein du milieu de vie. Par contre, ils ont su apprendre de ces situations pour travailler sur soi.

Le départ et la venue de nouveaux intervenants au milieu de vie a été un défi pour certains, nous avons vu la fréquentation fluctuer beaucoup, mais les jeunes sont résilients à travers tout ça. Le milieu de vie étant un environnement où le respect et l'acceptation des autres règnent, nos jeunes ont su mettre à l'aise tous les nouveaux dès leur arrivée. Ainsi, un renouveau se fait au milieu de vie. Des anciens volent de leurs propres ailes et des nouveaux arrivent pour profiter d'un environnement sécurisant et stimulant. La mise en place du nouvel horaire 7 jours/7 depuis quelques mois a créé plus d'opportunités pour les jeunes de venir profiter du milieu de vie.

Vous avez de quoi à être fiers, vous êtes résilients, courageux et inspirants. Continuez à apprendre et ne doutez surtout pas de vos capacités à réussir dans tout ce que vous entreprenez!

Charlotte Pichette

Intervenante milieu de vie



Les statistiques

Les faits saillants

Cette année,

1646 personnes
ont croisé notre équipe d'intervenant

Pour un
total de

1463

interventions

68%

Les jeunes de 15-30 ans
constituent environ
68% de ces personnes.

18 phénomènes

réalités ou problématiques différents sur lesquels
nos interventions sont tournées.

TRAIC jeunesse c'est aussi 1113 interventions individuelles et 350 de groupe, c'est aussi 1032 interventions auprès d'hommes, 789 auprès de femmes ainsi que 65 auprès de la communauté LGBTQIA+.

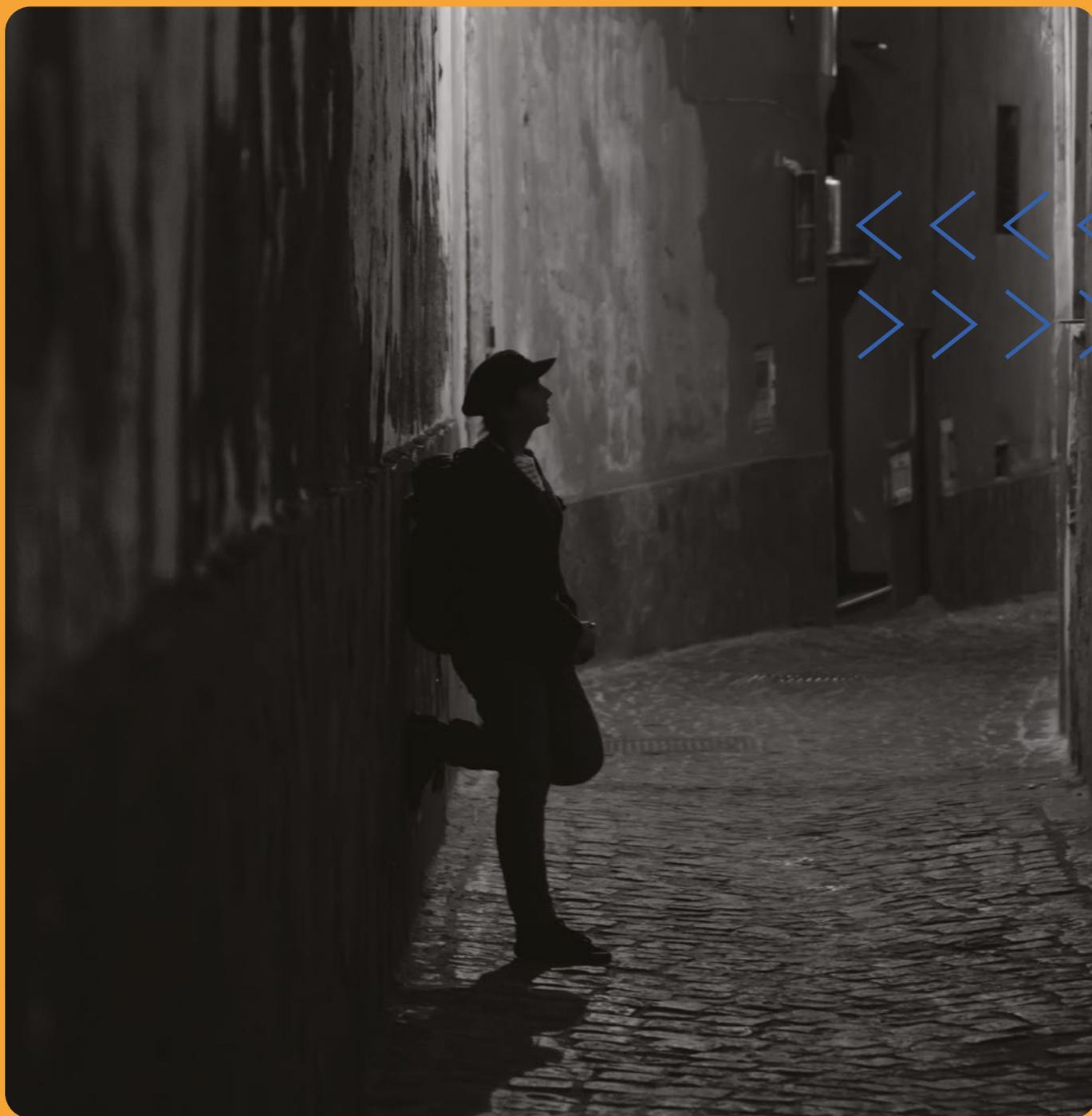
Le travailleur de rue va à la rencontre des personnes dans divers endroits (appart, centre commercial, écoles) et parfois ce sont des lieux virtuels (texto, téléphone, média social).

Le sac de nœud de la pauvreté ou autrement nommé le problème social transversal majeur est la prémisse sur laquelle nos interventions gravitent, voici quelques thèmes plus accentués. Le socio-économique cumulant 422 interventions. La pauvreté n'aide en rien à l'itinérance et à sa cohabitation, encore cette année 93 personnes ont été touchées de loin ou de près par ce problème à comparer à 52 l'année dernière. Les relations-pairs porte 289 interventions, la santé mentale suit non loin en troisième volet avec 276. La consommation, avec ses 274 interventions, tourne autour des drogues, alcools, sur la diminution et l'arrêt. La pratique de la réduction des méfaits.

70 personnes différentes sont venues visiter le milieu de vie cette année. Le post Covid et les craintes d'une contagion étaient toujours présents pour certains jeunes. Ceci n'a pas empêché le cumul de 553 interventions mené par exemple sur la réflexion et la philosophie avec 102 échanges, la santé mentale avec 85 interventions et 80 sur les relations pairs.

Types d'intervention

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue et des intervenantes du milieu de vie prennent différentes formes.



Simple contact et création de lien : Être en contact. Garder contact. Provoquer un contact. Le travail de rue se base avant tout sur la relation. Être en relation, être là. Dans les simples contacts, nous y retrouvons, bien sûr, toutes nos interventions qu'elles soient formelles ou informelles, mais c'est plus subtil que ça. Il y a aussi tous les saluts, les « Je n'ai pas le temps de te parler, on se voit bientôt », les échanges de regards, les signes de tête un peu gênés de ceux qui nous connaissent de vue et qui ne sont pas sûrs. Les petites jases des habitués du coin, qui ne savent pas toujours ce que l'on fait vraiment. Tous ces petits gestes anodins tissent la toile d'action de notre travail. Des saluts qui rappellent qu'on est là, qu'on existe, que l'on considère l'autre. Au début, toute notre action passe par l'observation et par ces premiers balbutiements de relations. C'est là que tout commence. Et puis, avec le temps, les choses se placent. Pour certains jeunes, on est vraiment entré dans leur vie, on a fait un bon bout avec eux. Pour d'autres, ça restera au stade des salutations quotidiennes. Puis, c'est bien comme ça. On reste là. On est accessible, disponible. Un jour, à force de petits saluts, il y en aura un qui va nous accrocher pour nous dire « As-tu du temps, j'aimerais ça te jaser de quelque chose. ». Et puis si ça n'arrive pas, c'est correct aussi. Mais on reste là. Tous ces contacts, cette toile de relations, c'est ce qui nous permet d'être ancrés dans notre milieu. C'est un soin quotidien qui, mine de rien, nous rattache à bien du monde...

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions de nos intervenants en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où l'intervenant et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi ! Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention ancrée dans le quotidien pour le travailleur de rue et au milieu de vie. Nos intervenants demeurent attentifs et disponibles, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup !

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence, après avoir créé un lien de confiance, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. Nos intervenants respectent aussi le rythme du jeune et n'emploient pas un ton moralisateur. Ils misent plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau par exemple, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), **l'accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travailleur de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par dépannage, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, **la confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

* Même s'il n'est mentionné que du travail de rue dans ces descriptions, veuillez tenir compte que ces interventions sont aussi faites par les intervenantes du milieu de vie.

248 interventions

41 interventions

1305 interventions

67 interventions

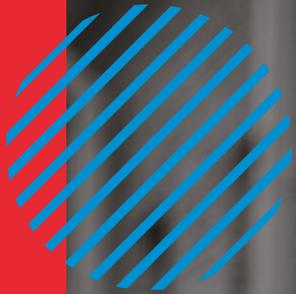
83 interventions

345 interventions

614 interventions

87 interventions

Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés



Santé mentale

276 interventions pour 147 personnes

Notre vision médicale occidentale est principalement centrée sur la santé physique. De plus en plus, notre société est conscientisée sur l'importance d'une bonne santé mentale. Il est important de rappeler qu'une bonne santé mentale n'est pas synonyme d'absence de diagnostic.

En travail de rue, la santé mentale est une sphère majeure de nos interventions. Le stress et l'anxiété sont des maux vécus par les personnes accompagnées et elles sont souvent causées par l'accumulation d'engagements et de démarches. Les utilisateurs de service rencontrent des situations d'instabilité, parfois liés à une santé mentale altérée, qui peuvent engendrer des démarches stressantes tel qu'un processus judiciaire, une consultation médicale, la recherche d'un emploi et la préparation d'un déménagement dans un court laps de temps, par exemple. S'ajoute à cela les conflits relationnels qui peuvent mener à un état de détresse. Le syndrome de Diogène, les divers troubles de personnalité, les troubles de l'humeur, les troubles alimentaires et les troubles psychotiques causent régulièrement des troubles graves de santé physique et la détérioration de l'estime de soi. Nos intervenants aident les personnes à se valoriser et à reconnaître leurs forces et habiletés.

Les personnes fragilisées au niveau de leur santé

mentale se retrouve régulièrement judiciairisés.

La stigmatisation, la négligence médicale,

le manque de professionnalisme et d'éthique

peuvent mener les personnes qui en souffre

à développer des traumatismes envers

les institutions gouvernementales, à se désaffilier

et à vivre de la stigmatisation générant

l'exclusion sociale.

Certains ne veulent plus collaborer et recevoir de soins puisqu'ils ne se sentent pas écoutés et respectés par les professionnels de la santé. Nos intervenants interviennent en gardant en tête l'approche sensible aux traumatismes. Les établissements de santé et de services sociaux demeurent difficile d'accès et le phénomène des portes tournantes entraîne un retour à la case départ et même une exacerbation des problèmes de santé mentale vécus par nos utilisateurs. L'automédication est une conséquence fréquente de ce phénomène. Nous agissons sur celle-ci en favorisant l'accès aux services en santé mentale, l'un des organismes essentiels avec lequel nous collaborons, la Clinique Spot permet à tous d'obtenir des soins de santé. De plus, nous fournissons un accompagnement et l'accès à un moyen de communication afin d'effectuer des démarches.

Nos intervenants apprennent aux personnes vivant du stress et de l'anxiété à diviser et à prioriser leurs démarches. Nos interventions respectent le rythme des personnes

et se font étape par étape, notre mission étant de bonifier leur qualité de vie. Nous écoutons les jeunes, respectons leurs décisions et les sensibilisons aux impacts bénéfiques de consulter lorsque cela est nécessaire. Nous promovons la gestion émotive à l'aide de l'apprentissage de l'utilisation de la rationalité. Nous sommes attentifs en tout temps aux symptômes précurseurs des troubles de santé mentale, aux habitudes de vies des personnes côtoyées, à ce qu'ils nomment et à l'évolution de leurs situations. Il a même été fréquent de devoir procéder à l'évaluation du risque suicidaire et homicidaire. À la suite de quoi, nous avons dû parfois procéder à un envoi de soin ou tantôt à la mise en place d'un filet de sécurité entourant ces personnes. En terminant, tous les travailleurs de rue ont été promoteurs des saines habitudes de vie qui contribuent à une bonne santé mentale.

Santé physique

183 interventions pour 153 personnes

Le déclin de notre système de santé causé entre autres par l'alourdissement bureaucratique et la fusion des établissements de santé et de services sociaux crée de plus en plus de laissés-pour-compte. Nous constatons d'année en année la détérioration de l'état de santé physique global des gens et davantage chez ceux étant en situation de pauvreté. Les mécanismes d'accès comme le site Clic Santé ne font rien pour arranger le tout, car ils sont défaillants et que plusieurs seraient plus aptes à passer par une ligne téléphonique due à certaines limitations. S'ajoutent à cela le manque de médecin de famille et les longues listes d'attentes pour être référé à un groupe de médecins pour ensuite peiner à obtenir un rendez-vous avec un spécialiste. Nous devons représenter et accompagner régulièrement les personnes afin de limiter les méfaits sur leurs santés qu'engendre l'inaccès à notre système de santé qui a été rendu défaillant, obsolète et inopérant entre autres par les nombreuses fusions. Nous devons aussi régulièrement user de notre statut d'intervenant auprès de professionnels de la santé faisant du profilage médical et malheureusement même parfois d'entrée de jeux envers les réceptionnistes, afin que nos utilisateurs reçoivent des soins de santé adéquats. N'eût été notre présence, le cas échéant, ces personnes se seraient vues négligées ou refoulées directement au point d'accès. Comme nommé précédemment, la pauvreté croissante agit à titre de facteur aggravant, contribuant ainsi à l'érosion de l'état de santé globale des personnes rencontrées, créant de la malnutrition, de la sédentarité et de l'insécurité financière engendrant à son tour de l'anxiété. De plus, ces personnes sont trop souvent contraintes à résider dans des logements insalubres et dangereux pour leur santé. Qui plus est, trop petit et hors de prix.

Sur une note plus positive, cette année, les intervenants de TRAIK Jeunesse ont su encourager le développement et l'autonomisation de la pratique de saines habitudes de vies. Constamment à l'affût et attentifs aux besoins des personnes suivies, tout au long de l'année, nos interventions ciblaient la réduction des facteurs de risques et la mise en

place de facteurs de protection qui promulgueront la santé physique. Toujours dans le but constant d'offrir de nouvelles opportunités d'améliorer ou de maintenir une bonne forme physique, TRAIc Jeunesse a fait l'acquisition de plusieurs abonnements à des salles d'entraînement. Les personnes en suivi peuvent aller s'entraîner gratuitement avec leur travailleur de rue. De surcroît, la simple présence d'un travailleur de rue est en soi un facteur de protection, autant dans la vie de tous les jours, que lors d'accompagnements à l'hôpital, au CISSS et à la Clinique Spot. En addition, nous avons contribué aux suivis médicaux en joignant des équipes multidisciplinaires, entourant certains de nos usagers. Sans faire l'apologie de l'utilisation de drogues, mais plutôt dans un esprit de prévention et de sensibilisation, nous avons distribué une quantité considérable de seringues, de pipes à crack, de condoms et de trousses de naloxone, limitant, par le fait même, le risque de contractions de maladies infectieuses, d'infections transmissibles sexuellement et par le sang, d'infections des tissus mous et d'overdoses. En conclusion, TRAIc Jeunesse a permis à des personnes étant dans un contexte socio-économique plus précaire d'avoir accès à des soins dentaires et des soins de la vue. En souhaitant à toutes les personnes concernées que les mesures nécessaires soient mises en place afin qu'ils puissent envisager une meilleure santé dans l'avenir.



Socio-économique

422 intervention pour 235 personnes

L'aspect socio-économique regroupe toutes les interventions faites en lien avec la situation financière des personnes: dépannages alimentaires, dons de matériel divers, billets d'autobus, élaboration d'un budget, etc. Cette année peut être résumée par «s'appauvrir pour vivre».

La pauvreté touche la grande majorité

des personnes fréquentant notre organisme.

Nous observons qu'en post-pandémie et en raison

de l'inflation, nous avons fait plus de dépannages

alimentaires cette année.

L'augmentation du coût de la vie a fait en sorte que les jeunes se procurent des dépannages alimentaires à plusieurs endroits dans le but de subvenir à leurs besoins. L'équipe a vu une augmentation dans la distribution de billets d'autobus, de biens matériels, de produits de pharmacie, de nourriture pour animaux ainsi que d'épiceries pour compléter les dépannages reçus. Nous avons aussi fait beaucoup d'éducation concernant la réalisation de budgets, des trucs pour économiser et pour cuisiner. L'équipe a remarqué que la réalisation de budgets avec les jeunes est principalement pour éviter d'être dans le moins, pour payer les dettes, autrement dit pour survivre. De plus, la distribution de paniers de Noël a atteint un record à nouveau cette année, soit 65 gros paniers. Nous avons même dû refuser des demandes, malheureusement. De plus, comme l'an dernier, nous avons remarqué une hausse dans la distribution de dépannages alimentaires chez des personnes de classe moyenne. De plus en plus, nous observons que les dépannages ne sont plus pour dépanner mais bien une nécessité pour nos jeunes. Ceci démontre à quel point la pandémie, la hausse du coût de la vie et l'inflation a eu un impact sur la situation financière de tous les québécois.

L'emploi a aussi été un élément particulièrement touché cette année. Les jeunes que nous côtoyons vivent beaucoup d'instabilité d'emploi: chômage, arrêts de travail, mises à pied, recherche d'emploi, conflits avec les employeurs, etc. Plusieurs travailleurs de rue ont passé du temps avec des jeunes pour aller porter des CV en personne. Au milieu de vie comme en travail de rue, l'organisation financière, la réalisation de budgets et de CV sont des interventions qui ont été faites souvent cette année. Des références à des cliniques d'impôt ont été faites en ce sens. Comme l'an dernier, l'augmentation des loyers est exorbitante. Pour tenter de pallier cela, nous avons reçu des montants pour des situations d'urgence, entre autres pour le maintien au logement.



Relations Pairs

289 interventions pour 439 personnes

On ne peut nier que les dernières années ont grandement perturbé les interactions interpersonnelles. Un grand besoin de briser l'isolement s'est encore une fois fait sentir cette année auprès des personnes que nous côtoyons. Le milieu de vie et les travailleurs de rue ont donc apporté leur soutien afin d'offrir aux jeunes des occasions de socialiser. Il est parfois difficile pour un jeune de briser cet isolement et chaque fois que nous prenons un moment avec un jeune, nous lui offrons la possibilité de pratiquer ses habiletés sociales. Il est fréquent aussi qu'un travailleur de rue réfère un jeune au milieu de vie. Un nouveau phénomène est aussi apparu pour certains de nos travailleurs de rue, celui de briser l'isolement des parents. Pour nous, cela a été une nouvelle façon de soutenir les familles qui vivent des difficultés en lien avec le manque de garderie ou un entourage peu présent.

Que ce soit dans les lieux publics ou entre pairs, nous avons aussi observé que les interactions interpersonnelles et sociales semblent être plus difficiles suite à la pandémie. Les intervenants de TRAIC ont été souvent sollicités par les jeunes afin de pouvoir ventiler et parfois avoir une opinion neutre sur des situations conflictuelles qu'ils vivaient. Nous avons donc à de nombreuses reprises offert une écoute aux jeunes, fait de la prévention sur divers sujets qui concernent les habiletés sociales (conflits VS relations toxiques, gestion de conflit, etc.) et nous avons même parfois offert de la médiation. Nous avons aussi observé un « clash » entre les interactions sur les réseaux sociaux et celles en personne. À de nombreuses reprises cette année, des discussions et de la sensibilisation autour de ce sujet ont pu avoir lieu.

De plus, nous sommes intervenus à de nombreuses reprises autour du phénomène des relations affectives. De nombreuses interventions de prévention, sensibilisation et soutien ont été faites autour des relations affectives saines. Les différentes formes de violences dans une relation ont notamment été au centre de ces interventions, mais aussi les risques liés au « dating » et le contenu explicite sur les réseaux sociaux.

Nous sommes aussi intervenus en offrant notre soutien suite à des ruptures amoureuses. Une rupture peut avoir de nombreux impacts sur la vie des personnes. C'est pourquoi nos intervenants ont offert leur soutien aux jeunes autant pour du soutien émotionnel que pour les démarches qui peuvent suivre la rupture.

Famille

200 interventions pour 117 personnes

Du côté familial, plusieurs aspects et phénomènes sont ressortis en 2022. Les jeunes parents n'hésitent pas à questionner et à échanger avec leurs intervenants, que ce soit pour valider leurs interventions ou encore tout simplement pour partager leur quotidien ou pour ventiler. D'ailleurs, quelques mamans, qu'elles soient monoparentales ou non se sont aussi retrouvées dans une situation particulière dans laquelle certaines d'entre elles ont vécu et vivent encore de l'isolement, la raison : Le manque de place en garderie. Il est donc arrivé à quelques-uns de nos travailleurs de rue d'offrir des petits moments de répit à ces parents dépourvus de services aussi essentiel que celui-ci qui causent aussi des dommages collatéraux tel que le fait de ne pas pouvoir se trouver un emploi. Autrement, nos intervenants offrent toujours leur présence aux nombreuses familles qui côtoient TRAIC Jeunesse. À ce sujet, il est important de noter que les paniers de Noël cette année leurs ont été d'une grande aide, mais surtout très apprécié. Plus les années avancent, plus le nombre de famille avec qui nous sommes amenés à travailler augmentent. Nous avons aussi accompagné des parents dans leurs démarches et/ou lors de leurs rencontres avec la DPJ, parfois notre présence peut faire toute la différence. Ils nous ont aussi demandé d'être un médiateur afin que des enfants ainsi que leurs parents puissent mieux se comprendre ou s'exprimer. Ce qui parfois a été favorable dans la gestion de leurs conflits et ce qui à d'autres moments, a même mis fin à des querelles entre frères et sœurs. En bref, nous avons été disponibles, présents et soucieux autant des besoins des parents que de ceux de leurs enfants.

Philosophie/Réflexions

222 interventions pour 205 personnes

Ce thème est parmi ceux les plus abordés avec les gens de nos milieux et à notre sens, c'est aussi celui qui représente le mieux ce qui est le plus difficilement quantifiable par les travailleurs de TRAIC c'est-à-dire : le lien ! En effet, la philosophie et les réflexions sont la porte d'entrée qui permet la connaissance de l'autre, l'échange entre les intervenants du milieu de vie, les travailleurs de rue et les personnes rencontrées. Ces aspects et thèmes favorisent et fortifient la relation égalitaire, elle est donc l'une des grandes forces de ces deux pratiques. Oui ! Le lien est le reflet d'une grande réciprocité et surtout le socle d'une confiance mutuelle entre les acteurs de cette relation : les jeunes, les parents, les intervenants du milieu de vie, les travailleurs de rue ainsi que notre organisme, TRAIC jeunesse. Cet espace de discussion « de tout et de rien » donne accès à une authenticité de soi, à une ouverture à l'autre, ce qui d'ailleurs laisse une énorme place à l'émancipation, non seulement à l'individu, mais à la relation qui est en constante co-construction. Ce thème est aussi le reflet de la liberté du temps d'action à TRAIC. C'est un privilège d'avoir amplement le temps

de développer une relation où la discussion, les échanges et les différents points de vue ont le droit d'exister et où le temps et l'espace n'ont pas de limite. De cette façon, on évite de tomber dans le négatif, de s'en tenir qu'autour d'une problématique, d'un échec ou d'une difficulté. La philosophie/réflexion est en quelque sorte le cœur qui donne le pouls au travail de rue et au milieu de vie; sans cela, ces pratiques perdent toute leur vitalité. Les intervenants du milieu de vie et les travailleurs de rue œuvrent grandement pour créer et maintenir un lien avec les gens qu'ils rencontrent, co-construire une relation durable qui permettra d'évoluer au rythme des personnes vers un mieux-être. C'est aussi dans ce phénomène qu'on explore le plus le thème du deuil et le deuil, ce n'est pas en lien qu'avec la mort.. Il peut aussi s'agir d'une relation amoureuse, d'une amitié et même d'un départ d'un de leurs intervenants!

L'aspect socio-éducatif

114 interventions pour 166 personnes

Notre équipe, accompagne, conseille, offre un soutien auprès des jeunes dans leur vie quotidienne ainsi que dans leurs démarches en maintien scolaire et social. Avec les demandes de ces jeunes, vient la soif du retour aux études ou celle de la poursuite éducative. 159 interventions furent accomplies auprès d'étudiants à temps partiel, 280 auprès de ceux à temps plein et 58 pour le retour aux études.

Ce chemin parfois fait place aux questionnements; y a-t-il de la place à l'erreur, puis-je me permettre un changement de choix de carrière, comment prendre soin de soi, existe-t-il des études adaptées versus le système actuel, pourquoi l'intimidation entre jeunes est encore aussi présente, le manque parfois de suivi et d'injustice lors de plaintes ou demandes apportent pour certain son lot de la frustration.

Soulignons cette année le retour des présences dans les écoles ainsi que la collaboration avec de nouvelles institutions exemple: Québec High school, le Phénix, l'école St-François, l'école primaire Notre-Dame-de-Foy. Celles-ci nous font confiance pour tisser des liens avec les jeunes qui le souhaitent après les heures de cours et maintenir un filet à l'extérieur des classes.

Que ce soit à l'université, au cégep, aux secondaires et même lors de projet d'insertion comme jeunes en action. Les réflexions et difficultés sur les enjeux de transports, de budget, de performance, les difficultés de santé physique et mentale, les obstacles lors des démarches postsecondaires, l'incompréhension parfois des demandes et des formulaires d'adhésion, l'assistance dans les travaux scolaires qui parfois est épaulé par les intervenants de TRAIIC à différents niveaux ex; aide lors de travaux scolaires pour les ados ainsi qu'auprès de parents. Le post Covid apporte parfois de la difficulté dans certaines matières et parfois des échecs consternants en corrélation avec le manque de notions ou de prérequis. Parfois changer de domaine d'étude ou envisager le décrochage est la meilleure façon de prendre soin de soi.

Dans la balance des incongrues du parcours scolaire nous avons des cas de manque de renouvellement de prescription exemple pour le déficit d'attention pour ne pas le nommer qui a un effet sur les possibilités de réussites. Et d'un autre côté nous avons des jeunes qui consomment des drogues ou médicaments pour améliorer leurs performances avant les examens.

Nous avons des discussions et échanges avec des parents sur des préjugés perçus à leur égard ce qui contribue à l'anxiété et la charge mentale vécue, certains jeunes nous font part de leur crainte à nommer leur vécu et problématique en présence de professionnels dans les écoles, ils remettent en doute le secret professionnel et l'éthique qui en découlent, ceci fait place à de la méfiance envers le personnel scolaire. Nous sommes là pour démystifier le fonctionnement du système scolaire et aider à la compréhension de ce dernier.

Logement

171 interventions pour 113 personnes

Des phénomènes comme s'organiser pour se trouver un colocataire sur Tinder pour pouvoir payer son loyer... semblerait que ça existe maintenant. De cette manière ou par d'autres moyens, nous remarquons que plusieurs jeunes en arrivent à se mettre à risque.

Les critères d'admissibilités pour obtenir

un logement sont bien présents (enquête de crédit, non-fumeur, pas d'animaux etc.).

Cette fermeté empêche certains de nos jeunes de pouvoir signer un bail, malgré leur capacité à payer. Alors imaginez pour une personne avec un mauvais crédit ou pas de crédit... elle se retrouve à chercher longtemps, à être à la rue ou encore à vivre dans un endroit inadéquat, en attendant de trouver mieux ou moins pire.

Nous avons vu que la hausse des prix du logement fait aussi en sorte que ceux et celles qui vivent d'aide sociale n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter des retards de loyers ou l'éviction et deviennent malgré tout à risque de se retrouver en situation d'itinérance ou à tout le moins, dans une grande instabilité résidentielle.

Quand l'inévitable se produit, il devient parfois difficile pour nous de maintenir le filet de sécurité que nous avons mis en place avec eux. Heureusement, ils ont un système de débrouillardise qui leur permet de nous retrouver lorsqu'ils sont en nécessité. Néanmoins, lorsqu'une situation plus complexe en lien avec le logement nous est rapportée, nous accompagnons la personne vers les organismes compétents tels que le CLAQO (Comité Logement d'Aide de Québec ouest, le comité maison de chambre de Québec ou bien l'A.D.D.S.)

Il est même arrivé qu'un intervenant accompagne une personne dans la rédaction d'une mise en demeure à l'encontre d'un propriétaire. Le loyer était extrêmement

insalubre et dans un mauvais état que l'intégrité structurale de l'immeuble était compromise.

Lorsque la situation le permettait, des médiations entre propriétaires et locataires ont été réalisées.

Dans le manque de ressources ambiant, lorsque des proprios ou des gestionnaires apprennent qu'un de leur locataire est en lien avec un intervenant, ils ne se gênent souvent pas pour solliciter notre présence pour régler des problèmes de cohabitation par exemple...

Enfin, et encore une fois grâce à un fond d'urgence, TRAIC Jeunesse a pu donner de l'aide lors de déménagements urgents, en louant un camion ou en utilisant un mini-entrepôt pour éviter qu'une personne perde tous ses avoirs ou pire, qu'elle se retrouve à la rue.

Itinérance

39 interventions pour 93 personnes

Le constat est clair et partagé par tous: l'itinérance visible augmente partout. Les gestes symptomatiques de la vie ou de la survie quand nous n'avons pas de chez soi dérangent.

Nous considérons que ce sont là des indicateurs de la détérioration de la qualité de vie des personnes.

Le manque de lits d'urgence ou de lieux «à bas seuil» d'accueil est à déplorer. Il y a bien un effort de fait pour les périodes de froids ou de grands froids, mais être dehors à 0°C ou à -20°C... c'est frette pareil et le besoin est le même.

L'itinérance se fait voir aussi de plus en plus en dehors du centre-ville. Les travailleurs de rue qui fréquentent les grands centres commerciaux le constatent, plusieurs personnes en situation d'itinérance y errent de longues journées, plus ou moins incognito, et sont encore jusqu'à aujourd'hui plutôt bien tolérées. Croisons les doigts pour que ça dure. Pour le secteur ouest (Sainte-Foy surtout) TRAIC Jeunesse reçoit de plus en plus d'appels de partenaires qui nous interpellent pour nous mentionner la présence d'une personne en situation d'itinérance dans des lieux qui étaient jusqu'ici inhabituels (Université Laval, bibliothèque, parcs...).

L'itinérance cachée, que l'on connaît bien à TRAIC est le lot, nous semble-t-il, de jeunes et de femmes avec qui nous sommes en lien. Et en dehors des quartiers centraux, le système de débrouille passe souvent par

les amis, la famille élargie, les connaissances, les amis des amis... jusqu'à se mettre à risque ou à accepter des faveurs de toutes sortes en échange d'un lieu pour dormir. Pour d'autre, et heureusement, notre milieu de vie est devenu un lieu d'ancrage, le point de chute stable dans un parcours souvent chaotique d'allers retour entre la rue/une chambre/l'hôpital/la rue/la prison/une chambre/un appart.

L'équipe de TRAIC Jeunesse reste à l'affût des indices et des indicateurs qui peuvent nous démontrer qu'une personne devient à risque d'itinérance. On met alors en place un filet de sécurité, on prévient le pire ou on l'adoucit, à tout le moins.

Sociojudiciaire

89 interventions pour 87 personnes

Durant la dernière année, les travailleurs de rue et les intervenants du milieu de vie ont grandement été sollicités pour de l'accompagnement dans des démarches judiciaires de toutes sortes. Soutien lors de comparutions, démarche avec l'IVAC et le CAVAC ou entre autres via le Tribunal spécialisé en violence sexuelle et conjugale. Par leurs présences tout au long des démarches, les accompagnements des travailleurs de rue ont procuré un grand soutien et un sentiment de confiance face à cette grande machine.

Plusieurs interventions ont été faites auprès des jeunes qui ont reçu des constats d'infractions qui relèvent davantage de leur mode de vie ou de survie (ivresse sur la voie publique, avoir mendié, flânage etc.).

Cette dernière année a été marquée par des événements malheureux dont un homicide dans une maison de chambres fréquentée par nos travailleurs de rue. Des répercussions se sont faites sentir chez des résidents de cet immeuble avec qui nous sommes toujours en lien: peur et anxiété lors des interrogatoires policières et la présence des Médias etc. Plusieurs discussions ont eu lieu avec les jeunes pour démystifier le rôle des policiers et pour faire baisser la tension et la peur ainsi que pour ventiler suite à cet événement tragique.

Nous sommes aussi en lien avec des jeunes qui, pour se sortir de la pauvreté ont commis des vols, du recel ou encore de la vente de drogue. D'autres personnes qui sont en période de probation ont fini par briser leurs conditions au fil du temps puisqu'ils ont beaucoup de démêlés avec la justice et peu d'espoir de parvenir à s'en sortir... une roue qui tourne et de laquelle il semble difficile de sortir.

La violence aura été le sujet de plusieurs interventions encore cette dernière année. Intimidation et violence psychologique ont été observés entre les jeunes et les intervenants de TRAIC ont fréquemment fait des interventions face à ces dynamiques en offrant écoute, soutien et parfois de la médiation.

Pour terminer, TRAIC Jeunesse a encore une fois accueilli des gens qui ont pu venir faire leurs travaux communautaires tout en profitant de la présence chaleureuse de nos intervenants.



Consommation

274 interventions pour 612 personnes

La consommation fait partie de la vie de plusieurs personnes qui utilisent les services de TRAIC Jeunesse. Cette année, nous avons constaté une plus grande vigilance face aux dangers de la consommation. En effet, les travailleurs de rue ainsi que les intervenants du milieu de vie ont répondu à plusieurs questionnements des jeunes face aux différents dangers que la prise de substances peut occasionner ou aux méthodes sécuritaires de certains types de consommations.

Souvent à leurs demandes, nous leur avons donné des bandelettes de test de Fentanyl, des kits d'injection (5 seringues par kit) ou des seringues à la pièce, des pipes à crack et des trousse de Naloxone et ce, plus souvent que les années précédentes. Il faut aussi savoir que nous sommes désormais officiellement distributeur de Naloxone via la Direction Santé Publique de la Capitale-Nationale. Beaucoup de prévention et de sensibilisation ont été faites face à certaines pratiques de consommation risquées dont les travailleurs de rue ont été témoins.

Les intervenants de TRAIC Jeunesse ont aussi accompagné plusieurs personnes dans différentes démarches de prise en charge face à leurs difficultés en lien avec la consommation. Comme par exemple, des démarches médicales, des démarches pour avoir accès à une thérapie ou pour avoir de l'aide psychologique face aux répercussions de leur consommation sur leur santé.

Dans certains cas, les intervenants ont été d'un support important lors de tentatives d'arrêts de consommation difficiles. Stress, angoisse, colère, irritabilité et retour à la consommation aura été une réalité pour plusieurs personnes durant la dernière année.

Les substances les plus consommées par les gens que nous accompagnons sont l'alcool, le cannabis, et les amphétamines (speed) mais durant la dernière année, nous avons vu une montée de certaines drogues qui étaient plutôt rare avant, comme le Crystal Meth et le crack, qui créent une très forte addiction.

Nous avons eu des discussions avec les jeunes sur plusieurs autres substances. Ex: Cocaïne, Opioïdes, mélange pré work out, Wax Pen (vapeuse de THC qui est très subtile et qui suscite une grande inquiétude dans les écoles).

Plusieurs jeunes en état de consommation (près de 50% parfois) sont accueillis dans notre milieu vie. L'accueil, la confiance et le respect réciproque permettent un dialogue ouvert et à l'écoute du rythme des personnes.

Projet Cannabis

Le projet « Potin d'pot » est une initiative de TRAIC Jeunesse. Nous avons consulté des jeunes afin de savoir quels étaient leurs questionnements, les mythes et les préjugés qu'ils pouvaient avoir par rapport au cannabis. Dans un second temps, nous sommes allés chercher des pistes de réponses à ces derniers. Dans un but de prévention et de réduction des méfaits, durant 8 semaines, des publications ont été diffusées sur nos réseaux sociaux afin de démystifier ces différents questionnements dans le but de fournir de l'information le plus juste possible à la population.



Socio-culturel et sportif

169 interventions pour 436 personnes

Ce sujet d'intervention peut sembler anodin à première vue mais il est loin de l'être.

Au sein de notre milieu de vie et pour les travailleurs de rue, les loisirs, les activités, le sport et la culture remplissent plusieurs fonctions: briser l'isolement, créer des liens, prendre soin de sa santé mentale et physique, avoir du plaisir, se découvrir, s'amuser...

Faute de moyens, plusieurs personnes en situation de pauvreté utilisent les organismes communautaires pour avoir accès aux sports, à la culture et aux loisirs. Ces sphères de la vie ont été mises de côté au cours des dernières années COVID et les bienfaits qu'ils procurent deviennent d'autant plus évidents.

Pool, arcade, mini-putt, basket, pique-nique, pétanques, cinéma, musée, festival d'été, jeux de société... Que ce soit en groupe ou en one on one, les intervenants de TRAIC Jeunesse créent des occasions, du ludique et un peu de joie.

Cette année, quelques projets plus organisés ont permis tout ça: notre jardin communautaire, nos abonnements flexibles chez Écono-Fitness, notre projet PhotoVoice et le Piano Public Myrand.

PHOTOVOICE TRAIC Jeunesse

Pour une première fois cette année, nous avons mis sur pied un projet de médiation culturelle soutenu par la Ville de Québec (Programme de soutien au développement culturel). Accompagné par un artiste photographe, Guillaume D Cyr, le projet a permis aux gens qui fréquentent notre organisme de prendre une prise de parole en utilisant l'art de la photographie comme médium pour mettre en image ce qu'ils diraient autrement avec des mots. D'ailleurs, quelques-unes des œuvres des jeunes participants ornent toujours les fenêtres de notre milieu de vie.

Sexualité

100 interventions pour 157 personnes

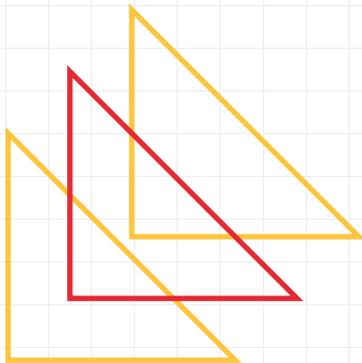
Au cours de l'année 2022-2023, les interventions en lien avec la sexualité et/ou le travail du sexe a été monnaie courante, dans des contextes et des situations variées, auprès de toute clientèle, de tout âge, sexe, identité de genre et sur tout le territoire desservi. Par exemple dans les maisons privées, les appartements, maisons de chambres, hôtels, motels, les bars, les écoles, les parcs, les rues, les lieux publics, sur internet et les réseaux sociaux. Cette année encore, nous avons distribué une quantité substantielle de condoms et ainsi avons pu lutter contre la propagation des ITSS. Cependant, la distribution de condoms ne suffit pas, nous œuvrons aussi constamment en prévention des ITSS par l'éducation et la sensibilisation au jour le jour. De plus, beaucoup de discussions et d'interventions ont gravités autour de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ainsi que des pratiques sexuelles entourant ce sujet. Plusieurs autres sujets ont été abordés comme le consentement sexuel, pourquoi et comment mettre ses limites, les conflits conjugaux relatifs à la sexualité, les pratiques sexuelles à risque, le chemsex, la pornographie et l'hyper sexualisation.



Augmentation des phénomènes prostitutionnels

Au cours de la dernière année, suite à de nombreuses fermetures, faillites et plusieurs autres facteurs comme l'augmentation du coût de la vie, les intervenants de TRAIC ont remarqué une nette augmentation des personnes pratiquant le travail du sexe ou ayant recours à des actes prostitutionnels pour subvenir à leurs besoins. De façon isolée ou plus épisodique, allant jusqu'à la pratique régulière, en indépendant(e) ou avec proxénète, en salons de massage ou sur différents sites tels que Onlyfans, tout continue d'augmenter. Conséquemment, plusieurs interventions ont été faites auprès de jeunes et d'hommes d'âges variables qui sont des clients d'escortes. Nous remarquons en outre que de plus en plus de jeunes en situation d'itinérance vont, contre un toit ou de la protection, offrir des services sexuels.

En conclusion, face à ces nombreuses réalités, nous considérons que l'approche globale, la réduction des méfaits et le généralisme en travail de rue font partie des incontournables en matière d'intervention en lien avec la sexualité et l'exploitation sexuelle. Pour toutes ces personnes, il faut maintenir et pérenniser cette pratique.



Baillleurs de fonds

Depuis 22 ans, Le Ministère de la Santé et des Services sociaux via le programme de financement de soutien aux organismes communautaires (PSOC) soutient TRAIC Jeunesse dans sa mission globale. Le financement de ce programme est essentiel au déploiement des activités de TRAIC Jeunesse. Il représente 26% du financement global de l'organisme. Le Financement d'urgence aux organismes communautaires - Fonds d'urgence «denrées alimentaires» nous a permis de compléter nos paniers de Noël et les dépannages alimentaire.

Cette année, nous sommes financés pour les intervenants milieu de vie dans le cadre du rehaussement du continuum de services en dépendance auprès des personnes en situation d'itinérance (PAII, mesure 3.1), par la DIRECTION DES PROGRAMMES SANTÉ MENTALE, dépendances et itinérance du CIUSSSCN

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale**

Québec 

Depuis 2003, Centraide Québec et Chaudière-Appalaches soutient TRAIC Jeunesse et il reconnaît l'impact de la pauvreté matérielle et sociale dans nos communautés. C'est une des causes auxquelles nous sommes confrontés au quotidien et qui frappent de plein fouet de nombreuses personnes en lien avec notre organisme. Au cours de cette pandémie, Centraide grâce au Fonds d'urgence et de Soutien communautaire, on a pu acheter le matériel pour ouvrir une terrasse afin de rencontrer les jeunes de notre milieu de vie en toute sécurité pendant la pandémie à l'extérieur.



Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

De plus, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'itinérance, maintenant appelé «Vers Un Chez Soi» ou VCS continue à soutenir nos actions en travail de rue et notre milieu de vie. De plus, la balance du fond d'urgence nous a permis de poursuivre l'utilisation de notre caisse d'urgence spéciale.



**Développement des
ressources humaines Canada**

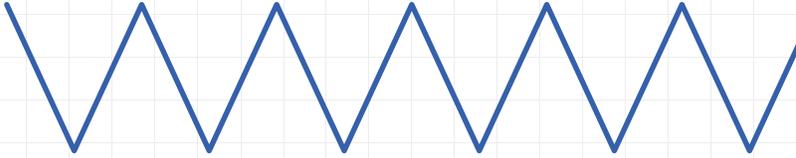
Il importe de souligner la reconnaissance accrue de notre organisme par le Ministère de la Sécurité Publique qui soutient la pratique du travail de rue par quatre programmes. TRAIC Jeunesse a ainsi pu être financé dans le cadre du Programme de Partage des produits issus de la criminalité en prévention de la délinquance, le Programme de financement des organismes communautaires de travail de rue en prévention de la criminalité et le Programme de financement supplémentaire en Prévention de la Criminalité (fonds covid-19) et du Programme de Prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes.

Québec 

Dans un organisme comme le nôtre, la viabilité dépend de plusieurs sources de financement. Certaines d'entre elles solidifient nos actions. Depuis 2016, nous avons l'appui de la Fondation Dufresne et Gauthier qui, au-delà de sa mission, apporte du soutien dans une perspective de mobilisation des acteurs autour de certains enjeux sur lesquels il est important de s'arrêter. La FDG favorise le réseautage et le partage de nos préoccupations.



FONDATION
DUFRESNE &
GAUTHIER



La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une seizième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits de base tel que: des produits pour bébé, des produits d'hygiène, des médicaments, des billets de bus, etc.. La Fondation nous aide de plus, à garnir nos paniers de Noël.



Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles à faible revenu.



Cette année, nous avons eu le soutien de la Ville de Québec pour un projet « Photovoice » un projet de médiation culturelle pour les jeunes.

Aussi, la Ville soutien le projet de PIANO PUBLIC MYRAND.

Enfin, la Ville soutien financièrement le travail de rue dans deux arrondissements.



Nous remercions toutes les organisations publiques et privées, petits et grands donateurs qui contribuent à ce que l'on puisse répondre aux besoins de nos communautés.

**Monsieur François Legault,
Premier ministre du Québec**

**Madame Joëlle Boutin,
Députée de Jean Talon**

**Monsieur Lionel Carman,
ministre délégué de la Santé et des services sociaux**

**Monsieur Jean-François Roberge,
ministre de l'Éducation**

**Monsieur Jean Boulet,
ministre du Travail, de l'Emploi
et de la Solidarité sociale**

**Monsieur Mathieu Lacombe,
ministre de la Famille**

La ville de Québec

Les Augustines du Monastère Saint-Augustin

Les Œuvres de Josafaf Vanier

Congrégation du Très-Saint-Sacrement

Les Frères Maristes

**Congrégation des Sœurs de Notre-Dame
du Perpétuel Secours**

Les Sœurs du Bon Pasteur de Québec

Les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Fonds d'Aide des Frères de Écoles Chrétiennes

Cégep de Sainte-Foy

**Les chevaliers de Colomb du Conseil
de Charlesbourg**

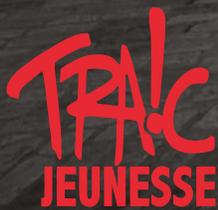
Le Marchand de lunettes

**Union des employées et employés de service
du local 800**

Conseil central national Québec



Merci! 😊



SIÈGE SOCIAL

2120, rue Boivin, Québec (Québec) G1V 1N7

EMAIL

info@traicjeunesse.org

TÉLÉPHONE

418 651-7070